



Qui sont les médiateurs culturels?

Adriana de Oliveira

Anne : Es-tu une médiatrice culturelle?

Adriana : Je suis une éducatrice artistique. Un éducateur peut-il être un médiateur culturel en France?

Anne : Non, un éducateur en France transmet des savoirs basés sur un curriculum...

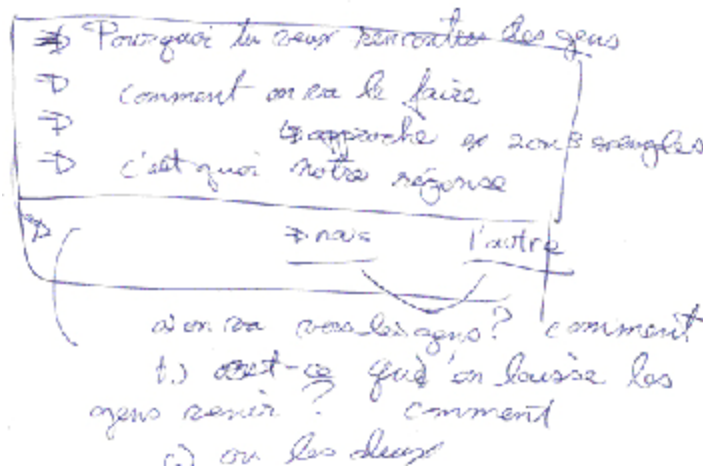
Adriana : Humm! Ce n'est pas à cet éducateur que je fais référence...¹

Je ne suis pas une spécialiste de la médiation culturelle et dans le cadre de ce panel, j'ai opté de partager mon parcours avec vous en tant qu'éducatrice en arts et de vous faire savoir à quoi je fais référence quand je parle d'éducation.

J'ai grandi jusqu'à l'âge adulte au Brésil. Un Brésil de soccer, du roi Pelé, de carnaval, de musique, de culture populaire ainsi qu'un Brésil de la dictature militaire (1964-1984) et des mouvements de résistance et d'émancipation.

Au début des années 90, j'ai participé à la démarche de développement de projets artistiques et culturels avec des jeunes en milieu urbain (bidonville Vigário Geral) à Rio et rural (*Mouvement de paysans sans terre*) à São Paulo, en collaboration avec des travailleurs sociaux, des artistes et des éducateurs.

Ces projets s'inséraient dans une perspective démocratique d'éducation, conçus comme un processus de conscientisation et de transformation sociale qui se construit conjointement avec l'apprenant. Alors, quand je parle d'éducation je fais référence à une perspective d'éducation qui s'appuie sur le savoir préalable des apprenants et sur ce qu'ils connaissent afin de les conduire à d'autres savoirs. Mon rôle en tant qu'éducatrice en arts ne se réduit pas à transmettre des savoirs et des connaissances mais plutôt de les construire avec l'apprenant à partir d'un rapport de « relationalité » évolutive. L'esprit de ces projets, comme plusieurs au Brésil, a été inspiré par la démarche d'éducation populaire proposée par le philosophe et éducateur, Paulo Freire qui nous suggère que « *personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde* ». ²



¹ Dialogue entre Anne Mozzo et moi durant une rencontre préalable à notre panel

² Freire, Paulo (1974). *Pédagogie des opprimés*. Paris : Maspéro

Mon travail au Centre des arts actuels Skol

Skol est un centre d'artistes autogérés qui présente depuis 22 ans le travail exploratoire et novateur des artistes en début de carrière en assurant un lieu de participation, d'expérimentation, d'exploration, de prise de risque, d'inventivité et de questionnement.

Dans le but de rendre l'art actuel accessible auprès d'un public de toutes provenances, j'étais invitée par Skol à organiser des visites commentées auprès de groupes communautaires. J'ai fait un envoi postal à une cinquantaine d'organismes communautaires à Montréal (maison de jeunes et d'âge d'or, centre de femmes, centre d'éducation populaire, etc.).

Le CEDA (Centre d'éducation des adultes de la Petite-Bourgogne et de Saint-Henri) a répondu à l'invitation avec quatre visites d'un groupe d'adultes en processus d'alphabétisation. En reconnaissant le développement d'un lien de proximité entre l'art actuel, les artistes et les visiteurs, nous avons ensuite proposé au groupe du CEDA de passer de l'expérience d'un spectateur à celle d'un participant à la création.

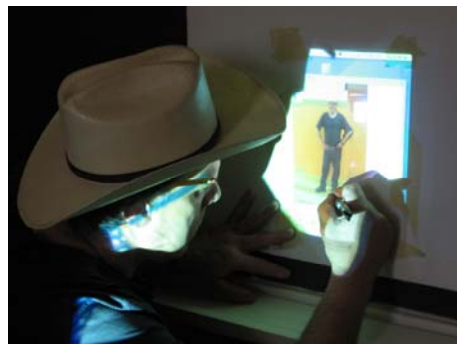
Projet de cocréation Skol/CEDA 2005-08

Ce projet s'inscrit dans un contexte artistique collaboratif et socioéducatif. Trois artistes affiliés à Skol, une éducatrice en arts, trois animateurs en alphabétisation et un groupe de 16 adultes en processus d'alphabétisation ont travaillé ensemble pendant trois ans.



Année 1 : En collaboration avec l'artiste Catherine Sylvain, les ateliers de cocréation (3 heures/semaine pendant 18 semaines) se sont organisés autour de la conceptualisation et de la réalisation d'une œuvre collective intitulée *L'œuvre et la main-d'œuvre*. L'œuvre a servi à commémorer le rôle actif joué par le CEDA dans la vie du groupe en processus d'alphabétisation. Elle a fait l'objet de deux vernissages distincts. Le premier dévoilement a eu lieu au CEDA et le deuxième, en octobre 2006, à Skol à l'occasion d'une exposition qui présentait les projets de collaboration réalisés à l'extérieur du Centre. Le processus de création était facilité par Adriana de Oliveira et Danielle Arcand et était guidé par l'éducation populaire qui préconise le développement de la pensée critique, la démocratie culturelle et la démocratie participative. L'énergie du projet était déployée autant dans la production de « l'œuvre » que dans la construction de la confiance, la reconnaissance de l'autre et une meilleure compréhension mutuelle de nos cultures respectives.

Année 2 : Cette fois, avec l'artiste Nancy Belzile, les participants se sont investis dans la production d'un environnement visuel, pour une pièce de théâtre produite par la troupe du secteur d'alphabétisation du CEDA. La pièce portait sur le thème du logement. Conçu pour nuancer les situations déclenchées par les dialogues, cet environnement visuel tentait de pousser au-delà de sa matérialité la notion même du décor.



Année 3 : Nous avons dédié le troisième projet de cocréation au processus réflexif autour des questions liées à la problématique de l'isolement social vécu par les personnes analphabètes dans la société dominante, ainsi qu'à la notion de la rencontre et des moyens artistiques pour la mettre en œuvre.

Afin de répondre à la spécificité de cette démarche nous avons invité l'artiste Christine Brault à participer au projet. La dimension sociale de sa pratique d'intervention urbaine dans l'espace public et son expérience dans le domaine des arts communautaires répondaient bien à la proposition de cette année. Ensemble, les cocréateurs se sont investis dans le processus de création de deux actions-performances dans le but d'aller à la rencontre des personnes qui, à l'égard des participants en alphabétisation, confrontaient, comme eux, la réalité d'isolement social. Ces deux actions se sont déroulées auprès des résidents du quartier Sud-Ouest de Montréal. La première a eu lieu au H.L.M *Les Fleurs*, dans le quartier Petite-Bourgogne et la deuxième au Dunkin' Donuts de la rue Wellington à Verdun.



Le 3^e projet a évolué plus concrètement vers un espace de réflexion sur les enjeux sociaux auxquels font face les individus du groupe d'alphabétisation et cela par le biais d'un «faire-penser» artistique. Le processus de conception et réalisation des actions-performances nous a tous mis en situation de découverte et de célébration de la culture de chacun. La reconnaissance de la culture, les enjeux, les désirs, les problématiques et les forces touchant les personnes en processus d'alphabétisation au CEDA ont nourri l'approche pédagogique employée dans la démarche de cocréation. Dans le contexte de ce dernier projet, je peux vous affirmer que les participants en alphabétisation m'ont conduit vers leurs univers culturel, esthétique et symbolique. Donc, en faisant référence à notre question initiale, je relance la question :

Qui sont les médiateurs culturels dans le contexte du projet CEDA-SKOL?

Adriana de Oliveira

Originaire du Brésil, Adriana de Oliveira pratique l'enseignement des arts en milieu scolaire, communautaire et culturel depuis plusieurs années. Sa recherche et sa pratique privilégient l'art contemporain, la culture populaire et les pratiques collaboratives. Elle est responsable des programmes éducatifs au Centre des arts actuels Skol, où elle a coordonné, notamment, un projet de partenariat sur trois ans avec le Centre d'éducation des adultes de Saint-Henri et de la Petite-Bourgogne (CEDA). Elle est également codirectrice du centre de création pédagogique Turbine et chargée de cours au Département d'enseignement des arts de l'Université Concordia à Montréal.

www.skol.ca/programmation/0708/ceda.html | www.centreturbine.org